

« L'embellie » de 1936

1936 !

Les congés payés et l'occupation des usines, l'accordéon des grèves joyeuses et les billets de train familiaux pour découvrir la mer. Restée si vivante dans la mémoire des Français, cette image correspond bien à une révolution, à cette « embellie » célébrée par Léon Blum : grâce à la mobilisation des grévistes et à la volonté d'un gouvernement pionnier, tout un horizon de loisirs s'ouvre alors aux classes populaires jusque-là exclues du temps libre, rivées au temps du travail. Certes, il a fallu tout inventer et, bien souvent, se contenter d'ouvrir une voie qui ne sera pleinement suivie qu'après 1945, mais la dynamique est lancée, une révolution culturelle populaire est en marche.



1 Une occupation joyeuse d'usine en juin 1936.

2 « L'embellie »

Je ne suis pas sorti souvent de mon cabinet ministériel pendant la durée de mon ministère mais chaque fois que j'en suis sorti, que j'ai traversé la grande banlieue parisienne et que j'ai vu les routes couvertes de théories de tacots, de motos, de tandems, avec des couples d'ouvriers vêtus de pull-overs assortis et qui montraient que l'idée de loisir réveillait même chez eux une espèce de coquetterie naturelle et simple, tout cela me donne le sentiment que, par l'organisation du travail et du loisir, j'avais malgré tout apporté une embellie, une éclaircie dans des vies difficiles, obscures. On ne les avait pas seulement arrachés au cabaret, on ne leur avait pas seulement donné plus de facilités pour la vie de famille, mais on leur avait ouvert une perspective d'avenir, on avait créé chez eux un espoir.

Déclaration de Léon Blum à son procès, à Riom en 1942.



3 Affiche de la SNCF en faveur du billet de famille.

4 L'invention des vacances populaires

Partout on entendait les mêmes réflexions.

« Pensez, Monsieur, me dit une ouvrière, qu'avec mon mari et mes enfants on va pouvoir enfin aller « chez nous » en Bretagne. Il y a si longtemps qu'on n'a pas vu les « vieux ».

– Vous êtes bien contente, alors ?

– Ah ! oui, et les petits aussi. Et chacun de parler de « son » voyage avec les camarades d'atelier.

« Vous voyez, clame bien haut un rude travailleur, cela c'est grâce au gouvernement du Front populaire que vous l'avez !

– C'est que, vous savez, me confie un autre, nous n'avons jamais eu de vacances, nous ».

Le Populaire (organe officiel de la SFIO),
1^{er} août 1936.

5 Une famille de « congés payés ». Les Sables d'Olonne, 1937.



LES SALOPARDS EN VACANCES



- Vous ne pensez pas que j'allais me tremper dans la même eau que ces bolcheviks !

6 « Les salopards en vacances ». Dessin de Paul Ferjac.



7 Sport, jeunesse et politique. Les membres de l'Union des travailleurs sportifs (proche du PCF) défilent dans un stade en 1936.

Questions

■ **Présentez les documents**

■ **Dégagez les informations essentielles**

Doc. 1

1. Cette occupation est festive et politique. Qu'est-ce qui le montre ?

Doc. 2

2. Qu'est-ce que « l'embellie » pour Léon Blum ?

Doc. 3

3. Que font les personnages ? Comment obtient-on la réduction ?

Doc. 4

4. Chez qui compte se rendre cette ouvrière ? avec qui ? grâce à quoi ?

Doc. 5

5. À quel milieu social ces personnes appartiennent-elles ?

Doc. 6

6. De qui se moque Paul Ferjac ? Comment ?

Doc. 7

7. Quel salut font ces jeunes sportifs ? Que signifie le slogan sur la banderole ?

■ **Classez les informations selon les thèmes suivants :**

- une atmosphère de joie ;
- une rupture avec le quotidien de travail ;
- des objectifs politiques.

■ **Rédigez une synthèse argumentée**

(300 mots)

Pourquoi peut-on parler de révolution pour les travailleurs en 1936 ?